

Chapitre I. Anticiper

I) C'est quoi le programme ?

C'est LA grande question que se posent tous les candidats aux concours, jour après jour : **qu'est-ce qui va « TOMBER »** ? L'expression tomber traduit d'ailleurs bien le choc que cela peut provoquer, plus proche de l'accident que de l'heureuse surprise. Inutile de recourir à une quelconque madame Soleil ou à un expert en divination : vous perdriez votre temps comme votre argent. Mieux vaut partir avec quelques principes en tête. Les concours comportent une part de chance indéniable. Maintenant, gardez cette formule quasi mathématique à l'esprit : plus vous travaillez (révisiez), moins la part de la chance dans la réussite est grande. Moins vous faites d'impasses, plus vous avez de chance de « tomber » sur un sujet que vous connaissez : c'est d'une évidence confondante.

J'entends d'ici les râleurs objecter que :

- Il faut avoir le temps de tout réviser (les râleurs par principe n'ont jamais le temps) ;
- Il n'y a pas de programme de culture G donc on ne peut pas tout réviser sur tout.

A) Première objection : « On n'a pas le temps » !

Soit. Maintenant, arrêtez de râler, et soyez de bonne foi : **le temps, ça ne s'invente certes pas, ça se prend !** Ça se prend sur les loisirs, sur les vacances, sur les sorties, le temps passé en boîte ou ailleurs. Ça se prend même (encore qu'il faut y faire attention) sur le temps de sommeil si nécessaire : si vous dormez une demi-heure de moins chaque nuit, vous gagnez trois heures et demies par semaine. Vous avez besoin de peu de sommeil ? Une heure de sommeil en moins vous fera gagner 7 heures hebdomadaires, soit une petite journée de travail. À vous de savoir ce que vous voulez ! Ne pas dormir et s'épuiser serait certes parfaitement crétin, parce que contre-productif, et dangereux pour votre santé. Ne pas savoir se priver de votre dessin animé préféré ou de votre série favorite à la télé

(c'est une fan de séries qui écrit) serait idiot (d'autant plus que les moyens modernes d'enregistrement ou de visionnage semblent innombrables). Un étudiant de l'Institut de Préparation à l'Administration Générale (IPAG), il y a quelques années, se plaignait très sérieusement « qu'on lui avait bousillé sa vie sociale »... Un autre chougnait tant et plus parce qu'un devoir était maintenu un vendredi matin alors qu'il avait eu la bonté de prévenir que la veille avait lieu une « soirée biture » (*sic*!)... *no comment*. Cette année est faite pour chercher du travail ! Pas l'âme sœur ni le meilleur resto du coin ! On ne vous demande pas de faire vœu de célibat, mais de recentrer vos priorités !

B) Seconde objection : « Y'a pas d'programme » !

Bien sûr que si ! Certains concours explicitent leur programme : attaché, rédacteur, les IRA, etc. Allez voir les pages web concernées. **Si ce programme n'est pas toujours explicite, c'est un des problèmes – réels – des concours, il est très fortement implicite.** La formulation des sujets de dissertation est souvent différente, mais reviennent toujours ces expressions : « les problèmes du monde contemporain » ou « les questions de la société d'aujourd'hui ». C'est relativement clair, d'autant plus que **les concours administratifs évoluent vers une professionnalisation des épreuves qui laisse peu de place à la littérature, ou l'histoire.**

Voyez, ainsi, la formulation des épreuves. Pour le **concours de lieutenant de police**, le sujet est présenté de la manière suivante : « Une épreuve de culture générale consistant en une dissertation sur un sujet faisant appel à des connaissances générales ». On ne saurait être plus vague... Pourtant, le mot « connaissances générales » indique clairement des connaissances communes à tous (ou presque) par opposition avec un savoir spécialisé.

Le **concours de directeur d'hôpital**, lui, est un peu plus précis : « Dissertation sur un sujet d'ordre général relatif à l'évolution des idées et des faits politiques, économiques, sociaux et culturels en France et dans le monde ». Vous noterez qu'ici, il n'est pas question de délimitations temporelles : on est vraiment dans le contemporain, dans toutes ses dimensions. Pour autant, tous les « faits et idées » contemporains prennent leur source plus ou moins loin dans le temps. « Faits » suppose que vous soyez à même de maîtriser un peu de chronologie de base, « idées » montre bien que les seuls faits ne suffisent pas. Quant au champ thématique, il est délimité de manière très large : « idées et faits politiques, économiques, sociaux et culturels en France et dans le monde ». Tout, donc, à l'exclusion des phénomènes vraiment spécialisés : on ne peut pas vous interroger en chimie organique ou en histoire de l'art.

L'intitulé de l'épreuve de dissertation pour le **concours de commissaire de police** est plutôt précis : « dissertation portant sur un sujet d'ordre général relatif à l'évolution des idées et des faits politiques, économiques et sociaux en France et dans le monde depuis 1945 jusqu'à nos jours ». Ici le « culturel » est omis. Pour le reste, il s'agit de l'histoire du monde, relations géopolitiques comprises, depuis la fin de la deuxième guerre mondiale. Cela reste assez faisable.

Pour le **concours d'inspecteur du travail**, on vous demande une « composition sur l'évolution générale politique, économique et sociale du monde ». Pas de restriction temporelle : cela veut-il dire de l'antiquité à nos jours ? Non, bien sûr, mais s'interroger et se renseigner sur la notion de « travail » est obligatoire. Se renseigner sur les débuts de l'établissement d'un droit du travail est une évidence qu'il vaut pourtant mieux rappeler. On vous demande de vous intéresser à une « évolution », donc la dimension historique est importante. Pour autant, si en matière de droit du travail un petit retour au Front Populaire paraît inévitable, « l'évolution du monde » dans son ensemble ne sera envisagée que depuis 1914, voire, cela paraît plus raisonnable, depuis 1945.

La nature de l'épreuve de dissertation pour le **concours d'attaché territorial**¹, quant à lui, est précisée comme suit : « Pour l'ensemble des spécialités, une composition portant sur **un sujet d'ordre général** relatif à la place et au rôle des collectivités territoriales dans les problématiques locales (démocratie, société, économie, emploi, éducation/formation, santé, culture, urbanisme et aménagement, relations extérieures...). Cette épreuve doit permettre au jury d'apprécier, outre les qualités rédactionnelles des candidats, leur ouverture au monde, leur aptitude au questionnement, à l'analyse et à l'argumentation ainsi que leur capacité à se projeter dans leur futur environnement professionnel ».

Ce qui est important dans ces sujets, c'est ce qui revient de concours en concours : « sujet d'ordre général ». Vous devez effectuer une « composition » (rédaction, dissertation : vous trouverez toujours des gens pour ergoter sur une différence, mais il n'y en a pas) soit **un devoir établissant une synthèse sur un problème global concernant la France comme le monde**.

Pour conclure sur ce point : on ne peut pas raisonnablement vous interroger sur un phénomène antérieur à, soyons très larges, la troisième République (1870) en France. Cela ne veut pas dire que vous n'avez pas besoin d'avoir une idée de ce qui précède (au contraire ! La maîtrise de quelques données historiques est une part essentielle de votre travail de réflexion sur les fameux problèmes dits contemporains), mais le monde contemporain, au sens strict des historiens, commence en 1789 : on ne

1. Décret n° 2009-756 du 22 juin 2009 fixant les modalités d'organisation des concours pour le recrutement des attachés territoriaux.

peut pas vous demander de bien connaître l'histoire de France et du monde dès la Révolution. Prenez donc le mot « contemporain » (ne pas hésitez à définir le mot dans une introduction) dans un sens moins spécialisé, plus courant, qui sera déterminé par le sujet. Commencez en 1918, 1945, 1968... À vous de voir où il est le plus pertinent de commencer pour le thème traité. **Retenez de toute façon que :**

- Plus vous en savez sur la France à partir de la III^e République, mieux c'est.
- On ne vous posera pas de questions antérieures.
- Pas de questions sur le reste du monde avant 1918 (sauf très rares exceptions : le début de l'ère Meiji au Japon, par exemple ; mais à part cette date, on ne peut guère vous demander grand-chose sur le Japon avant 1945).
- Si un sujet est daté à partir de 1945, par exemple, vous pouvez vous permettre une allusion à un fait antérieur pour peu qu'elle soit éclairante.
- Les devoirs de culture G ne sont pas des devoirs d'histoire, cette dernière ne vient qu'en trame, pour appuyer et solidifier vos arguments. Dans une dissertation de culture G, un plan chronologique est une mauvaise idée.
- Vous devez lire et connaître l'actualité et être capable de bien réfléchir aux différents problèmes globaux qui touchent notre monde.

De même, si on peut à bon droit vous poser une question concernant « le monde occidental », on voit mal comment vous interroger sur le seul « monde oriental » : ce qui ne veut pas dire de ne pas lire ce qui concerne les pays orientaux, bien sûr¹.

◇ *Exemples*

Dans un sujet du type « L'eau est-elle un bien marchand ? », vous devez absolument parler des problèmes politiques et stratégiques causés par la maîtrise de l'eau au Moyen-Orient ou en Afrique...

Dans un sujet sur la crise du politique, une évocation de la crise boulangiste (1889) et de l'antiparlementarisme de la III^e République, ne serait-ce qu'en introduction, serait la bienvenue.

On ne peut pas, enfin, vous demander le détail de la politique des États-Unis, mais on peut vous demander quelles sont les conséquences de l'hyper-puissance américaine sur le monde, l'Europe, la France.

1. En 2008, après la révolte de la population et des moines et les inondations qui ont fait plus de 100 000 morts, vous devrez pouvoir dire un mot (bref !) de la Birmanie : la situer sur une carte, en connaître la capitale, la situation politique, les enjeux géostratégiques et économiques les plus importants... et c'est tout. En revanche, de la Chine voisine, vous devez connaître un peu d'histoire (coup de bol, la Chine actuelle date de 1949 seulement), de géographie, etc. À cause des (grâce aux ?) jeux Olympiques de l'été 2008 et du cinquantième anniversaire de la République populaire de Chine en 2009, vous devez être à jour sur ce pays.

II) Comment établir son programme de travail ?

A) Utiliser les manuels et les annales pour se fixer un programme

Le moyen le plus simple consiste à aller dans une bibliothèque et à comparer les tables des matières de plusieurs livres de culture générale.

✧ **Exemples**

Consultez *30 thèmes de culture générale*, ou encore *Culture générale : thèmes fondamentaux* chez Ellipses, dans la même collection.

Vous verrez très vite que vous y trouverez les mêmes thèmes, même s'ils sont classés de manière différente. Identifiez-les, et explorez-les les uns après les autres (en faisant des fiches), **en commençant par ceux que vous ne connaissez pas du tout** : ce qu'on ignore demande plus de temps pour être assimilé. Vous seul savez ce qui vous manque, vous seul pouvez et devez faire ce travail.

Vous pouvez également, dans un deuxième temps, consulter les annales du ou des concours que vous préparez cette année : même si en théorie rien ne s'y oppose, il est peu probable qu'un sujet identique, même décliné différemment, « sorte » deux années de suite pour le même concours.

Essentiel

Allez chercher vos annales sur Internet : c'est une mine !

Si, donc, la promotion précédente a planché sur un sujet sur la laïcité, ne faites évidemment pas l'impasse (c'est un sujet capital et vous avez encore un oral à passer), mais ne le mettez pas en tête de vos priorités. Vous pouvez constater par ailleurs qu'il y a des sujets qui « tombent » tout le temps : l'État (en France) est sans doute le principal. Les IRA en on fait l'axe d'étude de leurs concours. À bûcher à fond.

N'attendez pas, enfin, de votre enseignant qu'il « couvre » tout le programme, ni qu'il fasse le travail pour vous. **C'est à vous de bosser, d'apprendre, de faire des fiches, d'accumuler des données, des citations, des références, de lire** : apprendre l'intégralité de vos cours par cœur ne vous servira pas à grand-chose.

B) Utiliser sa tête

Résumons, donc, en essayant de garder notre sang-froid : **que faut-il vraiment savoir ?** Que s'attend-on à ce que vous sachiez ?

1) En histoire-géo

On va vous interroger sur **la France dans le monde contemporain**. Cela signifie que vous devez **connaître le programme de Terminale pour ce qui concerne les relations internationales**, lire très régulièrement l'actualité et actualiser vos cours le cas échéant. Avoir des notions de géographie française et internationale correctes peut vous éviter d'écrire de grosses bêtises. Posséder **un atlas** à jour est donc une très bonne idée ; investir dans un atlas qui vous donne en plus quelques notions de **géopolitique** en est une excellente. *Le Monde diplomatique* en publie tous les ans un fort complet. Consultez, chez Ellipses, *L'histoire du XX^e siècle en fiches*, et apprenez ce que vous ne savez pas déjà. Vous ne pouvez pas comprendre grand-chose aux problèmes entre Israéliens et Palestiniens si vous n'avez pas à la fois une carte et une chronologie en main. Il serait aussi préférable de pouvoir évoquer les problèmes inhérents à la construction européenne en ayant dates et frontières en tête. On n'ira certainement pas vous chercher des poux moldavo-transnistriens, mais la question turque nécessite un peu de précision.

2) En culture G

Les principaux thèmes sont toujours les mêmes. SI ! Arrêtez donc de paniquer et réfléchissez ! Sur quoi peut-on vous poser des questions ? Vous le déterminerez en comparant les tables des matières. Comment travailler ces différents thèmes ? Essayez d'adopter une grille de travail simple mais efficace, qui vous permette d'aller vite.

On vous demandera toujours un travail minimum, sur chaque thème, à savoir connaître :

a) Des définitions :

L'étymologie d'un mot éclaire souvent son sens, la perception qu'on en a. Ainsi, le mot « travail » a pour origine le mot latin « *tripalium* » qui désigne une torture atroce. Ajoutez à cela la notion très péjorative qui nous provient de l'univers biblique (le travail est ce à quoi Dieu condamne Adam comme Ève lors de la Chute), cela peut vous autoriser quelques développements intéressants.

En outre, les différents sens du mot, au-delà du plus courant, vous aideront à affûter votre réflexion. D'où l'intérêt de posséder un bon dico généraliste. Enfin, un dictionnaire de culture G¹, plus technique et développant les acceptions propres à la matière, peut achever de faire progresser votre réflexion.

1. Cf. bibliographie.

b) Des chiffres

Il est impératif d'**appuyer vos dires sur des faits** : on ne va pas se contenter de vous croire sur votre bonne mine ! Ces références obligatoires, ce sont des chiffres, des dates, des citations. Vous tirerez tout cela de manuels, mais n'hésitez pas non plus à aller chercher quelques chiffres sur le **site internet de l'INSEE**, par exemple, ou celui du **Monde spécial examens**, celui de la Documentation française ou encore sur toute source digne de foi récente et sérieuse.

.....
 Exploitez convenablement *l'État de la France* et *l'État du monde*, publiés aux éditions La Découverte.

c) Quelques dates

Il est des gens obsédés par le dogme de l'actualité et de la nouveauté. Il faudrait toutefois être particulièrement sot pour ne pas se rendre compte que les clefs du présent sont bien souvent dans le passé : rien de nouveau sous le soleil, dit-on (tiens ! Mais au fait, qui a dit ça ?). Mettez donc la main sur **une bonne chronologie**, il en existe de thématiques, afin de pouvoir dégager une évolution : en repérant ce qui change, et comment, et pourquoi, etc., vous repérerez aussi **les grandes constantes** d'un sujet, et vous pourrez ainsi dire si le « problème contemporain » constitue une **rupture** ou s'inscrit dans une **continuité**.

d) L'actualité

Ne me faites pas écrire ce que je n'ai pas voulu dire : la connaissance de l'actualité est essentielle, et vous devez en prendre connaissance de manière très régulière. Essayez cependant d'allier deux niveaux d'information. Quand vous lisez le journal, ou entendez/regardez les infos, allez un peu « à la pêche » : ayez l'œil sur tout ce qui est susceptible d'éveiller votre intérêt, **soyez curieux ! C'est aussi ça, la culture G** : engrangez toujours, dans les domaines du sport, de l'art ou des sciences : ça ne peut pas faire de mal. Mais quand vous abordez **les grands dossiers « classiques »**, travaillez ciseaux à la main : classez, ordonnez, rangez, faites des provisions, quitte à revenir plus tard dans le détail d'un dossier que vous n'aurez que survolé dans un premier temps. Constituez-vous ainsi, outre des fiches, des archives aisément consultables.

✧ *Exemple*

Voyons comment faire avec un des thèmes qui est le plus fréquemment abordé, celui de la famille. Donc, que pouvez-vous faire sur le sujet ? Chercher une définition, d'abord, des chiffres, ensuite : combien y a-t-il de familles en France ? Combien de membres comptent-elles en moyenne ? Cherchez des chiffres : taux de natalité, de fertilité, nombre de mariages, de divorces, d'enfants en moyenne, etc. Quels sont les sujets qui ont nourri l'actualité et sont en rapport avec ce thème ? Le taux de natalité des Françaises, l'éternel débat sur la crise des valeurs dans la famille (le

taux de divorces, l'autorité...), l'irruption du PACS depuis 10 ans dans le paysage familial, les adoptions par les homosexuels...

Considérez ensuite les différents membres de cette famille. Les jeunes : combien sont-ils ? Qu'est-ce qu'un ado ? À partir de quand est-on adulte ? Pareils pour les vieux, les seniors, les retraités... Posez-vous des questions : à quel âge est-on vieux de nos jours ? À quel âge part-on en retraite en moyenne ? Combien touche un retraité ? Quelle différence faites-vous entre une personne âgée, un vieux et un senior ? Considérez-les ensuite en fonction de leur rôle dans le couple ou la famille : le rôle des femmes ? Le rôle des hommes ? Qu'est-ce qu'un couple de nos jours, quelles valeurs cette appellation recouvre-t-elle ? Est-ce que ces rôles ont changé ? Pourquoi ?

Tout cela commence par être un peu fouillis. C'est après vous être posé ces questions que vous pouvez ensuite les regrouper thématiquement, dégager une chronologie, des définitions.

Comme vous le voyez, il s'agit de procéder à la fois de manière logique (l'exploration méthodique d'un domaine) et analogique (famille/parents/enfants/école/etc.). L'étude d'un sujet aussi vaste que la famille doit vous amener aussi bien à prolonger votre travail vers le thème de l'école, celui des politiques familiales, à vous interroger sur la parentalité, le rôle des femmes et ses évolutions, la courbe démographique de la France, le vieillissement des sociétés occidentales par opposition aux sociétés du Tiers-Monde...

C) Faire un planning

Après avoir cherché et classé les différents thèmes que vous devrez travailler en fonction de vos connaissances, fixez-vous des échéances et prévoyez d'avoir tout vu une bonne semaine avant la date du concours que vous visez principalement. Pour les concours intermédiaires, prévoyez d'avoir au moins des définitions dans votre besace, et **acceptez le fait que de toute façon, vous ne serez jamais parfaitement prêt !** Alors faites votre maximum, et ne regrettez rien, c'est le principal.

Il est rare qu'on soit content de soi et qu'on estime avoir tout révisé. Si c'est votre cas, tant mieux. Sinon, acceptez la réalité : ne faites pas un planning en fonction seulement de ce que vous devriez faire, mais aussi en tenant compte de ce qu'il vous est légitimement possible de faire. Si vous êtes parent de deux enfants et que vous les élevez seul(e), il sera peu vraisemblable que vous puissiez réviser correctement à la maison 2 heures tous les soirs... **Soyez donc réaliste dans vos estimations de temps libre, mais tenez-vous y** : mieux vaut savoir utiliser 20 min par ci par là pour réviser (des définitions ou des citations à apprendre par cœur, par exemple) que de planifier de grosses plages de révision que vous ne pourrez jamais accomplir. Si vous savez que passé 23h vous n'êtes plus bon à rien, levez-vous plus tôt, et ne vous obstinez pas à placer entre 23h30 et 2h du matin vos révisions les plus pénibles (comme par hasard...).